

INTERVIEWS

:: [Accéder à toutes les chroniques](#) ::

LA RENCONTRE DU MOIS : Jean-Loup Izambert répond aux Identitaires

Le 17 Juillet 2003

« ONU, violations humaines » du journaliste d'investigation Jean-Loup Izambert et publié aux Editions Carnot est la première enquête journalistique complète sur l'intérieur du système onusien. Les faits et témoignages qu'il rapporte, emmenant le lecteur dans bien des aspects méconnus de l'organisation internationale, révèle une situation tragique : l'ONU est en crise et sa hiérarchie n'hésite pas à bafouer les droits de l'homme qu'elle prétend promouvoir. Entretien.

 [Imprimer l'article](#) [Télécharger au format PDF](#)

1/ Comment vous intéressez-vous à l'ONU et à son système ?

Au départ des raisons humaines qui concernent l'immense majorité des fonctionnaires internationaux et qui ne sont pas connues. Dans le système onusien qui comprend l'ONU mais aussi une vingtaine d'institutions spécialisées - Organisation mondiale de la santé, Organisation internationale du travail, Organisation des nations unies pour l'éducation, le science et la culture, Organisation mondiale du commerce, Fonds monétaire international, les quatre structures du groupe de la Banque mondiale, etc. - plusieurs programmes et organismes, vous avez deux sortes de fonctionnaires venant de pratiquement tous les pays du monde. D'une part les hauts fonctionnaires nommés par arrangements entre grandes puissances qui se répartissent les postes principaux même si ces directeurs généraux sont « élus » par l'Assemblée générale de l'ONU après avoir été coopté et qui constituent une caste d'intouchables privilégiés qui ne rendent de compte devant aucun parlement. Et, d'autre part, l'immense majorité des fonctionnaires internationaux qui travaillent dans une précarité incroyable avec des contrats d'un jour, de quelques jours ou semaines, de quelques mois, parfois d'un an ou deux ans et qui sont recrutés sur concours quand ceux-ci ne sont pas truqués. Il faut savoir que selon les grades et statuts, ces derniers n'ont parfois qu'une protection sociale minima et doivent se débrouiller pour retrouver rapidement un contrat lorsque celui-ci arrive à terme. Il résulte de cet état de fait des situations souvent catastrophiques. Un exemple : comment voulez-vous trouver un logement à New York ou Genève lorsque vous avez un contrat à durée déterminée de quelques semaines ou de quelques mois ? Bien entendu, toute une série d'autres problèmes découlent de cette situation : ainsi, habitant dans un

petit meublé loué pour quelques mois ou même pour l'année, aucune vie de famille n'est possible. Et perdre son contrat conduit souvent à l'expulsion puisque un fonctionnaire du système onusien ne peut rester en Suisse s'il n'a pas de travail.

2/ Cette précarité de l'emploi dont vous donnez des exemples incroyables au sein de l'ONU ou de l'Organisation internationale du travail a-t-elle d'autres conséquences sur le fonctionnement de l'ONU ?

Il résulte de cette situation toute une série de dysfonctionnements. La précarité de l'emploi favorise par exemple la détérioration des conditions de travail au sein même d'organismes comme l'Organisation internationale du travail qui est pourtant censée promouvoir les droits du travail. Les exemples ne manquent pas ainsi qu'en témoignent les fonctionnaires du système onusien au fil de mon enquête. Cette précarité d'emploi permet à la hiérarchie de faire pression sur les salaires et de déplacer les fonctionnaires comme des pions, parfois pour exécuter des tâches qui n'ont rien à voir avec leur qualification.

Quand les contrats sont régulièrement interrompus par l'administration onusienne, quand la déqualification est systématique, que des fonctionnaires font dix-neuf contrats en cinq ans sur le même poste, que certains travaillent et « vivent » dans une cave comme cette informaticienne dont l'administration onusienne met fin du jour au lendemain et sans indemnités - c'est le côté « pratique » et « humain » des contrats d'un an renouvelables - à seize années de bons et loyaux services, il en résulte forcément des conséquences sur la vie des organisations et leur efficacité.

3/ Par exemple ? Vous évoquez des faits très graves concernant la situation des personnels mais s'agit-il de quelques cas ou bien ceux-ci sont-ils représentatifs d'une situation plus grave encore au sein de l'ONU ?

Le système onusien traverse une crise très grave en interne dont personne ne parle encore vraiment. Celle-ci trouve notamment son origine dans le manque de démocratie au sein de l'ONU et dans la volonté des grandes puissances de se partager le monde aux dépens des peuples. Les faits que j'évoque, les témoignages que je rapporte ne sont pas des cas isolés mais l'illustration de cette crise profonde. Un seul exemple : selon une enquête interne de l'Organisation internationale du travail dans trente-deux organisations du système onusien, près de la moitié (47%) des membres du personnel des Nations Unies sont préoccupés par la violence interne qui règne au sein du système onusien et au premier chef par le harcèlement sexuel (33%), suivi des insultes (29%), du harcèlement moral ou psychologique (14%).

Si vous ajoutez à cela que les fonctionnaires de l'ONU ne dépendent pas des lois du pays d'accueil de leur organisation mais du règlement interne de cette dernière, qu'ils n'ont pratiquement aucun moyen d'obtenir justice puisque la répression syndicale y est permanente et que les tribunaux administratifs de l'ONU et de l'OIT violent eux-mêmes les droits de l'homme et la Convention européenne des droits de l'homme, vous ne vous étonnez plus que certains se retrouvent en traitement psychiatrique - et les cas ne manquent pas - ou que d'autres se suicident. Le harcèlement est presque devenu une méthode courante de management. Voilà un exemple de ce qui se passe au sein de ces organisations chargées de promouvoir la paix, le progrès, les droits du travail et la justice sociale !

4/ Pourtant, normalement, le Secrétaire général de l'ONU et l'Assemblée générale de l'ONU ont pouvoir d'empêcher une telle situation ? Pourquoi n'ont-ils rien fait ?

Il n'est pas tout à fait juste de dire que le Secrétaire général de l'ONU n'a rien fait. Le Secrétaire général Kofi Annan qui doit son poste au gouvernement américain depuis 1996 porte pour partie la

responsabilité de l'aggravation de cette crise. C'est lui-même qui, dès le 1er janvier 1997, a réduit le budget et le personnel de l'ONU au moment où l'organisation internationale doit faire face à de très graves problèmes aux quatre coins du monde. Le budget ordinaire en cours 2002-2003 est caractérisé par une réduction de 3% en termes réels par rapport au budget précédent. Evalué à 2,6 milliards de dollars pour ces deux années, il est même très inférieur en termes réels au budget 1994-1995 dont l'équivalent aux coûts actuels serait de 3,1 milliards de dollars. Et dans le même temps ce sont près de mille postes qui ont été supprimés tandis que la situation n'a fait que s'aggraver dans le monde. Pour ce qui est des représentants des 191 Etats membres de l'ONU, j'explique dans mon enquête comment cette réalité leur est dissimulée par l'entourage de la direction générale.

C'est, rapidement brossé, le tableau qui fait dire à Jacques Vigne, fondateur du premier syndicat de l'ONU, que « les Nations Unies sont l'incarnation de la violation des droits de l'homme ». Et je n'évoque pas ici d'autres aspects développés dans mon livre comme la corruption, les exactions commises par des « casques bleus » tel l'échange de nourriture contre des services sexuels par des jeunes filles affamées, l'esclavage en cours dans de nombreuses missions diplomatiques contre lequel se bat le Syndicat sans Frontières de Luis Cid ou « les cas de plus en plus nombreux de viols et autres sévices sexuels commis par des soldats et fonctionnaires des Nations Unies ». Ce sont les termes mêmes du rapport sur la violence contre les femmes réalisé sur trois années d'enquête et présenté le 23 janvier 2001 par Radhika Coomaraswamy devant le Conseil économique et social des Nations Unies.

5/ La France et l'Europe n'ont-elles pas un rôle à jouer pour sauver le noble idéal de l'ONU et de ses institutions, faire des propositions pour démocratiser l'organisation internationale ?

Très certainement, ne serait-ce qu'en raison des valeurs humanistes et de solidarité dont l'Europe et tout particulièrement la France sont porteuses. Mais pour le moment, la France et les autres pays européens sont en position couchée devant les prétentions américaines et se montrent plus soucieux de faire perdurer le système actuel, quitte à évoquer une nécessaire réforme en faisant le contraire dans les faits, que de le changer. C'est la suite logique du traité de Maastricht qui comme vous le savez a été conçu à l'origine par les représentants des principales banques centrales européennes. Ces gens là ont trop de profits et d'intérêts en commun avec leurs homologues américains pour se soucier de l'homme et du devenir de la planète.

Ce sont aujourd'hui des pays comme Cuba, le Brésil, l'Inde ou le Venezuela et quelques autres qui s'opposent au diktat américain. C'est ainsi que le « Groupe 77 » qui réunit désormais 133 pays a formulé toute une série de propositions à débattre sur la question du droit de veto, sur le fonctionnement du Conseil de sécurité, pour démocratiser l'ONU. Mais le Secrétaire général s'oppose toujours à tout débat sur cette base à l'Assemblée générale. Sans doute faut-il que ces pays menacent de ne plus payer leurs contributions au fonctionnement de l'ONU afin d'être au moins entendus ?! Ce serait la moindre des choses, et surtout le respect de la Charte des Nations Unies, quand trois milliards de personnes sur six « vivent » avec moins de deux dollars par jour, qu'une personne meurt de faim toutes les quatre secondes, qu'un milliard d'habitants ne sait ni lire ni écrire son nom tandis que le revenu par habitant est aujourd'hui plus bas dans 80 pays qu'il y a dix ans. Le bilan externe de l'ONU est à l'image de ce qui se passe en interne : sinistre !

:: [Accéder à toutes les chroniques](#) ::

[Qui sommes-nous ?](#) | [Notre presse](#) | [Communiqués](#) | [Jeunesses identitaires](#) | [Agenda identitaire](#) | [Forum](#) | [Annuaire](#) | [Contacts](#) |
[Soutenez les identitaires !](#) | [Edits](#) | [Chroniques identitaires](#) | [Documents](#) | [Citations](#) | [Interviews](#) | [Culture](#) | [Cadre de vie](#)